
Where Did They Go?

Le parcours, l'attitude et les intentions des diplômés du secondaire 2005–2006 de la Colombie-Britannique qui ne s'étaient toujours pas inscrits à un établissement postsecondaire public en Colombie-Britannique à l'automne 2007

Cofinancé et préparé par le Conseil canadien sur l'apprentissage

Sommaire

Sommaire

Cofinancée par le BC Council on Admissions and Transfer (BCCAT) et le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), l'étude *Where Did They Go?* visait à compléter celle précédemment menée dans le cadre du Student Transitions Project (STP), qui portait sur l'évolution enregistrée de 2002-2003 à nos jours en ce qui concerne l'inscription des diplômés du secondaire de la Colombie-Britannique au sein d'établissements postsecondaires publics. Les bailleurs de fonds de l'étude *Where Did They Go?* ont souhaité mieux cerner (a) les solutions d'enseignement postsecondaire retenues par les élèves hors du réseau public de l'éducation de la Colombie-Britannique et (b) les intentions des élèves qui choisissent de ne *pas poursuivre* d'études postsecondaires après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Au terme du semestre d'automne 2007, 42 % des diplômés du secondaire 2005-2006 de la Colombie-Britannique ne s'étaient inscrits à aucun établissement postsecondaire public. En mars 2008, le cabinet R. A. Malatest and Associates Ltd. a interrogé 2 018 d'entre eux pour en savoir davantage. Il s'est acquitté de cette mission dans le cadre d'un contrat avec le ministère de l'Éducation, qui lui a fourni les données nécessaires à la constitution d'un échantillon aléatoire des diplômés 2005-2006. Le cabinet a fondé son enquête sur une méthode inspirée de celle d'une autre étude menée par le Fraser Region Consortium (FRC)¹, avec la permission de celui-ci. Cette autre étude visait à analyser les solutions d'éducation privilégiées par les diplômés du secondaire 2003-2004 de la région du Fraser, en Colombie-Britannique, qui n'avaient pas effectué la transition vers le réseau d'éducation public de la province au cours de l'année suivante. Elle visait également à cerner les intentions et les attitudes de ces diplômés (Heslop 2006). Le petit comité directeur responsable de l'étude *Where Did They Go?*² a apporté des modifications à la méthode de celle-ci (voir l'Annexe F), qui a ensuite été menée dans l'ensemble de la province selon une stratégie d'échantillonnage reposant sur six régions.

Le présent rapport décrit la méthode et l'échantillon de l'étude, et en énonce les principales conclusions. Dans son interprétation des résultats, le lecteur est prié de noter que seules les conclusions à l'échelle provinciale de l'étude sont statistiquement parlantes. Ses conclusions à l'échelle régionale ne le sont pas. Signalons enfin que le présent rapport comporte un certain nombre d'annexes qui apportent un précieux complément d'information.

¹ Les partenaires du FRC comprenaient le Douglas College, le Kwantlen University College, la Simon Fraser University et le University College of the Fraser Valley (noms des établissements à l'époque).

² Baptisé High School Graduate Survey Subcommittee, ce sous-comité se composait de Joanne Heslop (Student Transitions Project), de Tracy Lavin (CCA), de Mario Mazziotti (British Columbia Institute of Technology), ainsi que de Devron Gaber et de Jean Karlinski (BCCAT).

Faits saillants

Le taux de transition vers les études postsecondaires cumulé des diplômés du secondaire 2005-2006 de la Colombie-Britannique jusqu'en mars 2008 était très élevé. Si l'on prend en compte les transitions vers les établissements postsecondaires publics et privés de la province et de l'extérieur de celle-ci, il atteignait 78,4 %. Le taux de transition vers les seuls établissements postsecondaires publics de la Colombie-Britannique était quant à lui de 62,1 %. Signalons que ces taux ont été extrapolés pour l'ensemble de la province à la lumière des conclusions de l'étude (voir la figure 1, p. 10).

La majorité des répondants n'ayant pas effectué la transition avaient tout de même l'intention de poursuivre des études postsecondaires. Ils étaient 27 % à avoir présenté une demande d'inscription à un établissement postsecondaire, et 41 % entendaient le faire dans les deux années à venir.

Parmi les élèves ayant effectué la transition vers l'extérieur du réseau public de la Colombie-Britannique, ceux possédant les moyennes pondérées cumulatives (MPC) les plus élevées ont eu tendance à quitter la province, alors que ceux affichant une MPC plus faible ont été davantage enclins à se tourner vers les établissements postsecondaires privés de la Colombie-Britannique.

Les préoccupations financières constituent le principal obstacle à la poursuite des études postsecondaires mentionné par les répondants.

Principales conclusions

L'étude a été menée auprès de 2 018 diplômés du secondaire 2005-2006 de la Colombie-Britannique, qui n'étaient inscrits à aucun établissement postsecondaire public de la province à la fin du trimestre d'automne 2007. Elle a notamment permis d'établir ce qui suit :

- Jusqu'en mars 2008, la majorité (62 %) des répondants s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire ou avaient soumis une demande d'inscription :
 - 49 % s'étaient inscrits;
 - 13 % avaient soumis une demande d'inscription.
- Un autre groupe de 22 % avaient l'intention de s'inscrire à un établissement postsecondaire :
 - 20 % entendaient le faire dans les deux années à venir;
 - 2 % prévoyaient le faire à un moment quelconque.
- La situation des répondants qui s'étaient inscrits jusqu'en mars 2008 (N=987) était la suivante :
 - 25 % avaient terminé un programme court;
 - 66 % étaient toujours inscrits;
 - 9 % n'étaient plus inscrits.

Ces répondants avaient par ailleurs opté pour les solutions d'enseignement postsecondaire suivantes :

- 22 % avaient opté pour un établissement public de la Colombie-Britannique (entre l'automne 2007 et mars 2008);
 - 34 % avaient opté pour un établissement privé de la Colombie-Britannique;
 - 30 % s'étaient inscrits à un établissement situé ailleurs au Canada;
 - 7 % s'étaient inscrits à un établissement situé à l'extérieur du Canada.
- Les répondants qui avaient présenté une demande d'inscription sans être encore inscrits (N=267) l'avaient majoritairement adressée à un établissement de la Colombie-Britannique :
 - 75 % l'avaient adressée à un établissement public de la Colombie-Britannique;
 - 8 % l'avaient adressée à un établissement privé de la Colombie-Britannique;
 - 12 % l'avaient adressée à un établissement situé hors de la Colombie-Britannique.
- Seulement 4 % des répondants n'avaient jamais soumis de demande d'inscription ni songé à le faire, et semblaient peu enclins à le faire un jour.
- L'extrapolation de ces résultats et leur intégration à ceux de l'étude précédemment menée dans le cadre du Students Transitions Project³ a permis d'établir la répartition des solutions d'enseignement postsecondaire choisies par les 44 978 diplômés du secondaire 2005-2006 de la Colombie-Britannique :
 - 50,8 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire public au cours de l'année scolaire 2006-2007;
 - 6,9 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire public de la Colombie-Britannique à l'automne 2007;
 - 20,7 % s'étaient inscrits plus tard (jusqu'en mars 2008) ou ailleurs – de ces 20,7 % :
 - 4,4 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire public de la Colombie-Britannique;
 - 6,9 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire privé de Colombie-Britannique;
 - 6,2 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire situé ailleurs au Canada;
 - 1,4 % s'étaient inscrits à un établissement postsecondaire de l'extérieur du Canada;
 - 1,3 % s'étaient inscrits à l'éducation de base aux adultes.
- Les répondants étaient 298 (15 %) à avoir obtenu des moyennes pondérées cumulatives élevées (80 % et plus) au secondaire. De ce nombre, 69 % s'étaient

³ Le Student Transitions Project (STP) utilise les numéros scolaires personnels pour établir des liens entre les données concernant les élèves du réseau d'enseignement postsecondaire public de la Colombie-Britannique et celles concernant les élèves de la maternelle à la 12^e année.

inscrits à un établissement postsecondaire de l'extérieur de la Colombie-Britannique.

- Un peu moins d'un tiers (32 %) des répondants étaient allés au bout de leurs études secondaires, réussissant le cours d'anglais de 12e année et au moins trois autres cours. Parmi ceux qui n'étaient pas allés au bout de leurs études secondaires, seulement 38 % avaient effectué des études postsecondaires, 44 % d'entre eux ayant choisi de le faire au sein d'un établissement privé de la Colombie Britannique
- Beaucoup de ceux qui n'étaient pas allés au bout de leurs études secondaires ont avoué avoir eu du mal à poursuivre ces études. Moins de la moitié de ces répondants ont affirmé que, pendant leurs études secondaires, ils étaient intéressés par ce qu'ils apprenaient (48 %), étaient motivés en tant qu'élèves (48 %) ou percevaient clairement leur orientation scolaire (47 %). Seul un petit pourcentage (16 %) avait prévu entreprendre des études postsecondaires tout de suite après le secondaire.
- La majorité des répondants (84 %) étudiaient à plein temps, travaillaient à plein temps, ou encore partageaient leur temps entre travail et études. La plupart (82 %) affirmaient être satisfaits de leur situation actuelle, un peu moins de la moitié d'entre eux avouant toutefois prévoir s'orienter vers de nouvelles activités au cours des deux années à venir.
- La raison première avancée par les répondants pour reporter ou ne pas poursuivre leurs études était le désir de gagner de l'argent. La raison première mentionnée par ceux qui souhaitaient s'inscrire à un programme postsecondaire sans l'avoir encore fait était l'incertitude quant à leurs objectifs et à leur situation financière. Enfin, les ressources financières constituaient le facteur numéro un influant sur la décision de répondants de poursuivre ou non des études postsecondaires.
- Une partie considérable des répondants appartenant aux groupes les moins enclins à poursuivre leurs études (comme les élèves de sexe masculin, les diplômés autochtones ou encore les élèves n'étant pas allés au bout de leurs études secondaires) disaient songer à suivre une formation dans les métiers pour obtenir un agrément.

Catégories fondées sur le parcours, l'attitude et les intentions

Chacun des 2 018 répondants a été classé dans l'une des huit catégories suivantes, dont aucune ne se recoupe, en fonction de son parcours, de son attitude et de ses intentions au moment de l'étude :

- Inscrits actifs : Les inscrits actifs avaient entrepris des études postsecondaires et les poursuivaient toujours au moment de l'étude (N=656, 33 %).
- Inscrits ayant réussi : Les inscrits ayant réussi avaient suivi avec succès soit un programme d'enseignement postsecondaire, soit au moins un cours postsecondaire (N=244, 12 %).
- Candidats admis : Les candidats admis avaient soumis une demande d'inscription à un programme d'enseignement postsecondaire. Ils n'avaient toutefois pas encore entrepris ce programme, dans bien des cas parce que celui-ci n'avait pas encore démarré (N=166, 8 %).
- Candidats en attente : Les candidats en attente avaient soumis une demande d'inscription à un programme d'enseignement postsecondaire, mais attendaient encore une réponse (N=77, 4 %).
- Candidats refusés : Les candidats refusés avaient présenté une demande d'inscription à un programme d'enseignement postsecondaire, mais vu leur demande rejetée (N=24, 1 %).
- Anciens inscrits : Les anciens inscrits avaient poursuivi des études postsecondaires, mais avaient décroché avant la fin du programme (N=87, 4 %).
- Retardataires : Les retardataires n'avaient pas encore soumis de demande d'inscription, mais songeaient à le faire ou disaient pouvoir songer à le faire (N=690, 34 %).
- Opposants : Les opposants n'avaient jamais soumis de demande d'inscription ni songé à le faire, et semblaient peu enclins à le faire un jour (N=74, 4 %).

En plus de leur parcours, de leur attitude et de leurs intentions, un certain nombre d'autres éléments distinguaient les membres des huit catégories précitées.

Inscrits actifs (N=656)

Près de la moitié de ces répondants avaient une mère et (ou) un père ayant effectué des études postsecondaires. La majorité d'entre eux ont indiqué que, pendant leurs études secondaires, ils étaient motivés, terminaient leurs devoirs à temps, suivaient une orientation scolaire claire et s'attendaient à poursuivre des études postsecondaires après l'obtention de leur diplôme. Aucun autre groupe ne comptait une plus forte proportion de répondants étant allés au bout de leurs études secondaires et ayant obtenu une MPC leur permettant d'accéder à l'université. Bien que, souvent, ces répondants aient eu plus de mal que les autres à trouver un emploi, gagnaient moins et devaient se contenter d'emplois de vendeurs ou de serveurs, la plupart se disaient satisfaits de leur situation actuelle.

Inscrits ayant réussi (N=244)

Après avoir terminé un court programme d'enseignement postsecondaire, la plupart de ces répondants occupaient un emploi à plein temps, mais plus d'un quart d'entre eux poursuivaient leurs études. Ces répondants n'étaient pas particulièrement satisfaits de leur situation actuelle, un tiers d'entre eux prévoyant s'orienter vers de nouvelles activités dans l'année à venir.

Candidats admis (N=166)

La plupart de ces répondants avaient prévu faire une pause entre leurs études secondaires et postsecondaires. Bien qu'ayant obtenu moins de mauvaises notes que les autres répondants, ils étaient peu nombreux à afficher une MPC leur permettant d'entrer à l'université. La plupart de ces répondants occupaient un emploi à temps plein, mais plus de la moitié prévoyait se tourner vers autre chose au cours de l'année.

Candidats en attente (N=77)

Ces répondants ont fait état d'un mélange de sentiments négatifs et positifs à l'égard de leur parcours au secondaire : ils n'étaient pas satisfaits de leurs notes et moins portés à faire leurs devoirs. Ils se montraient indécis : près des deux tiers d'entre eux prévoyaient se tourner vers autre chose au cours de l'année.

Candidats refusés (N=24)

Ces répondants étaient moins satisfaits de leur situation actuelle que ceux des autres catégories. Les études secondaires ne leur avaient pas paru difficiles, mais, en règle générale, leur parcours au secondaire ne leur avait pas plu : ils s'ennuyaient, n'étaient pas motivés, s'entendaient mal avec les enseignants et étaient peu enclins à terminer leurs devoirs à temps. La plupart prévoyaient faire autre chose d'ici un an ou deux tout au plus.

Anciens inscrits (N=87)

Ces répondants se disaient peu satisfaits de leur situation actuelle. Même si la majorité d'entre eux s'attendait à voir celle-ci évoluer d'ici un an ou deux, moins du tiers prévoyaient reprendre leurs études postsecondaires. Au secondaire, ces répondants avaient des notes relativement bonnes. Même si la majorité d'entre eux avaient prévu entreprendre des études postsecondaires juste après le secondaire, ils étaient moins enclins que d'autres à consulter un conseiller d'orientation professionnelle ou les enseignants au sujet des études postsecondaires.

Reporteurs (N=690)

Cette catégorie comptait pratiquement deux fois plus d'hommes que de femmes. Les retardataires ont avoué avoir eu du mal à apprendre. Beaucoup avaient obtenu de mauvaises notes, et très peu avaient pu compter sur une orientation scolaire claire. Ces répondants étaient moins enclins que les autres à consulter les membres de leur famille au sujet des programmes d'études postsecondaire. La majorité occupait un emploi, mais gagnait relativement peu. Ils étaient moins nombreux que ceux des autres catégories à travailler dans des secteurs exigeant des compétences, et plus nombreux à devoir se contenter de postes de vendeurs.

Opposants (N=74)

La plupart des répondants de cette catégorie (71 %) étaient de sexe masculin. Leur parcours au secondaire leur avait laissé de mauvais souvenirs : ils s'ennuyaient, ce qu'on leur apprenait ne les intéressait pas, et ils n'étaient pas motivés. Beaucoup avaient du mal à apprendre et obtenaient des mauvaises notes, et n'avaient déterminé aucun parcours scolaire clair. Peu avaient prévu entreprendre des études postsecondaires après le secondaire. Ils étaient plus nombreux que ceux des autres catégories à avoir un père

n'ayant pas terminé ses études secondaires. Ils avaient en outre moins tendance que les autres à consulter les membres de leurs familles au sujet des programmes d'enseignement postsecondaire. Malgré leur attitude négative à l'égard des études, ces répondants étaient généralement satisfaits de leur situation actuelle et estimaient bien se tirer d'affaire sans études postsecondaires. La plupart d'entre eux occupaient un emploi, la majorité gagnant au moins 13 \$ l'heure. Beaucoup d'entre eux travaillaient dans les métiers. Ils étaient moins nombreux que ceux des autres catégories à occuper des postes de serveurs ou de vendeurs.